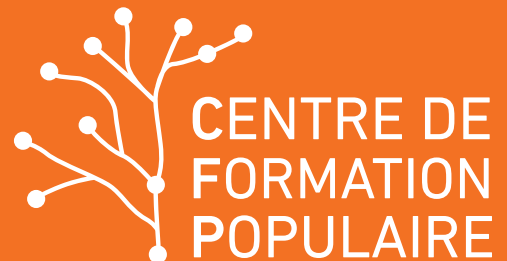
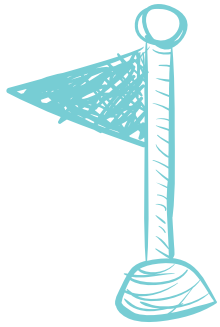


# L'ÉDUCATION POPULAIRE AUTONOME



COLLOQUE DU 15 ET 16 NOVEMBRE 2018  
Centre Saint-Pierre, 1212 rue Panet,  
Montréal (Qc), H2L 2Y7





# Les objectifs de l'ÉPA dans la définition de 1978

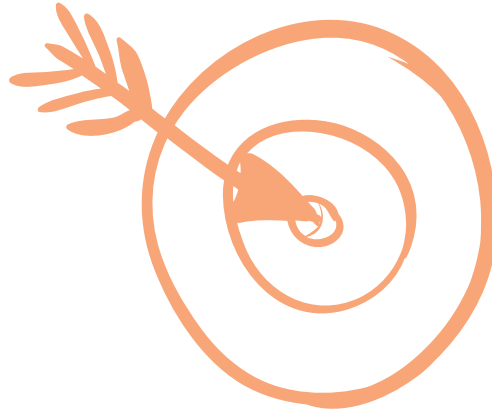
Le comité de coordination des *Organismes volontaires en éducation populaire* (OVEP) se forme en 1978. La même année, une assemblée générale provinciale des OVEP donne une première définition de l'éducation populaire autonome. Pour cet organisme, l'éducation populaire comprend :

*« L'ensemble des démarches d'apprentissage et de réflexion critique par lesquelles des citoyens mènent collectivement des actions qui amènent une prise de conscience individuelle et collective au sujet de leurs conditions de vie ou de travail, et qui visent, à court, moyen ou à long terme, une transformation sociale, économique, culturelle et politique de leur milieu. »*

*[version courte]*

Le texte de 1978, dans sa version courte, a été largement utilisé par les groupes populaires, car c'est une des premières fois que le mouvement communautaire tente de définir ce qu'est un groupe communautaire. Cette définition, qui est ancrée dans la tradition des comités de citoyen-ne-s des années 60, a influencé la conception de la mission des groupes tout au long des années 1980.



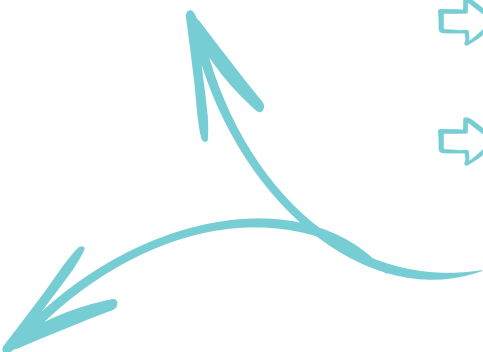


### **LA VERSION ORIGINALE DU TEXTE INCLUT ÉGALEMENT LES OBJECTIFS SUIVANTS**

- ⇒ Favoriser une prise de conscience et une connaissance critique des réalités de la société ;
- ⇒ Développer des capacités d'analyse critique, de choix d'actions et d'évaluation ;
- ⇒ Susciter une prise en charge de son milieu et être partie intégrante d'une action collective de transformation du milieu ;
- ⇒ Viser principalement les citoyen-ne-s et les milieux qui ne contrôlent pas ou peu leurs conditions de vie et de travail.

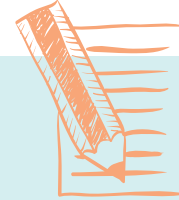
### **LES OBJECTIFS DU COLLOQUE**

- ⇒ Retracer le cheminement historique de l'éducation populaire autonome au Québec ;
- ⇒ Construire une vision commune de l'éducation populaire autonome au Québec ;
- ⇒ Prendre connaissance des pratiques actuelles d'éducation populaire autonome au niveau local, régional et national ;
- ⇒ Dégager des pistes de développement pour l'éducation populaire au Québec, et ce, pour l'ensemble du mouvement d'action communautaire autonome.



# Programmation

**JEUDI 15 NOVEMBRE 2018 - SOIRÉE**



**16 H 30 - 18 H**

- Inscriptions
- Remise des identifications et des pochettes



**18 H - 18 H 15**

OUVERTURE DU COLLOQUE – PREMIÈRE PARTIE

- Présentation des objectifs
- Présentation du comité organisateur
- Consignes diverses

**18 H 15 - 19 H**

RETOUR SUR L'HISTOIRE DE L'ÉDUCATION POPULAIRE AU QUÉBEC

**Bernard Vallée**

Historien et animateur communautaire

**19 H - 21 H**

PANEL SUR L'ÉDUCATION POPULAIRE AUTONOME EN EUROPE,  
EN AMÉRIQUE LATINE ET AU QUÉBEC

**Majo Hansotte, Belgique**

Formatrice et auteure de *Les intelligences citoyennes*

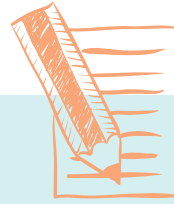
**Diana Potes, Colombie**

Militante pour la défense du territoire

**Guy Fortier, Québec**

Formateur au Carrefour de participation, ressourcement et formation (CPRF)

**VENDREDI LE 16 NOVEMBRE**



**8 H - 9 H**

INSCRIPTION

**9 H - 9 H 30**

INTRODUCTION À LA JOURNÉE

**Maxime-Steve Bégin du Conseil supérieur de l'éducation**

Présentation de l'avis du Conseil portant sur l'éducation populaire au Québec.

**9 H 30 - 12 H**

PANEL SUR DES INTERVENTIONS EN ÉDUCATION POPULAIRE AU NIVEAU LOCAL, RÉGIONAL ET NATIONAL

**Connie Bleau**

Directrice de l'organisme L'Avant-garde, groupe d'entraide et d'éducation populaire en santé mentale

**Nathalie Germain (CEDA)**

Représentante pour le Mouvement pour un transport abordable (MPTA)

**Mathilde Lauzier**

Coresponsable au développement des pratiques et à la formation du Regroupement des ressources alternatives en santé mentale du Québec



**PAUSE**

**13 H - 17 H**

**ATELIER CONSTRUISONS UNE DÉCLARATION COMMUNE SUR L'ÉPA**

L'après-midi sera consacré au travail en atelier autour de l'actualisation de la définition de 1978 qui se trouve en page couverture du présent programme. Celle-ci correspond-elle toujours à notre vision de l'éducation populaire autonome ? Ce travail en atelier permettra aussi de rédiger une déclaration autour de la définition de l'éducation populaire qui sera portée par l'ensemble des participants et participantes au colloque. Ce moment fort de la journée se déroulera lors d'une plénière où seront livrés les comptes-rendus des ateliers.

**SUIVI D'UN 5 @ 7**





# Intervenant·e·s

## **MAJO HANSOTTE**

Docteur en philosophie et lettres, Majo Hansotte est l'auteur d'une thèse sur l'espace public contemporain défendue à l'Université de Liège. Depuis de nombreuses années, elle a en charge la formation d'acteurs engagés dans l'éducation populaire dans les mouvements sociaux et associatifs en Belgique, au Québec ou en France.

Les intelligences citoyennes sont d'ores et déjà en formation constante dans l'espace public contemporain dont elles assurent la pérennité. L'enjeu de la démarche proposée par Hansotte est donc de rendre ces intelligences collectives visibles pour mieux garantir leur plein usage.

## **GUY FORTIER**

M. Fortier travaille au CPRF depuis plus de 15 ans. Ses pratiques se sont élaborées avec et à partir des expériences militantes ou salariées des membres impliqué-e-s et des personnes formatrices. Le CPRF applique les principes de l'éducation populaire autonome dans l'ensemble de ses activités de formation et d'accompagnement incluant la vie associative, la gestion et les choix d'implication.

## DIANA POTES

M<sup>me</sup> Potes est une femme métisse engagée dans des processus sociaux contribuant à la construction de résistances et d'autonomies qui cherchent d'autres façons de faire liens entre nous et la Terre-Mère. Elle fait partie du « Carnaval pour la vie », un processus à Cali (Colombie) qui est devenu un espace de sensibilisation esthétique et sociale pour dénoncer et défendre les territoires (urbains et ruraux) aujourd'hui affectés par les dynamiques d'accumulation du capital qui comprend écocides, dépossessions, déplacements, assassinats et disparitions. « Carnaval pour la vie » est vu comme force de conscience pour pouvoir vivre dignement dans nos territoires. Ses pratiques sont une construction collective des personnes qui s'y impliquent et ce collectif voit dans l'éducation populaire une stratégie pour réfléchir à l'importance de notre rôle en tant que protagonistes d'une réalité qui nous appelle tous les jours à agir dans la reconstruction de nos contextes quotidiens.

## BERNARD VALLÉE

M. Vallée s'est engagé dans la promotion et la défense de l'éducation populaire en participant à la fondation du *Mouvement d'éducation populaire et d'action communautaire du Québec* (MÉPACQ) et de la *Table régionale des organismes volontaires d'éducation populaire de Montréal* (TROVEP) au début des années 1980.

Aujourd'hui, M. Vallée agit comme membre du collectif de *Montréal Explorations* et accompagne la réflexion sur les enjeux sociaux et urbains. En explorant l'évolution du peuplement de la ville et la diversité de sa population ainsi que la contribution des mouvements ouvriers, populaires, citoyens ou féministes aux changements sociaux ou les expressions culturelles montréalaises, *Montréal Explorations* cherche à connaître et à comprendre l'histoire et les conditions particulières du « vivre ensemble » montréalais.



« Véritable serpent de mer, l'éducation populaire revient périodiquement dans le débat public. On est cependant frappé par la virulence de certains acteurs rencontrés sur le terrain et par leur refus de se revendiquer de mouvements dont ils sont pourtant souvent issus. L'histoire de l'éducation populaire est-elle méconnue des jeunes générations ? L'expression serait-elle devenue contre-productive, du moins dans le secteur de la culture ? Se revendiquer d'une utopie est-il devenu le moyen, aujourd'hui, de mettre en œuvre les valeurs de "faire ensemble" et d'émancipation portées par l'éducation populaire, sans pour autant s'enfermer dans une catégorie ? Plutôt qu'à l'affirmation de hiérarchies, l'heure semble au partage et à la construction collective des savoirs. Médiation, enseignement artistique et culturel, éducation à la nature, éducation permanente... Notre approche sera forcément empirique, avec quelques "coups de sonde" volontairement limités dans les champs d'action réaffirmés de l'éducation populaire. »

— Mathieu Braunstein, *Éducation populaire : quelles formes prend-elle au XXI<sup>e</sup> siècle ?*, Nectart 2016/2 (N° 3)

« L'approche par la science politique des références à l'éducation populaire en France dessine une nouvelle définition, encore vague, de l'éducation populaire comme éducation politique des adultes. On analyse pour finir les imports étrangers dans ces discours. Ces chantiers de recherche convergent vers la nécessité d'une étude empirique des pratiques. »



— *L'éducation populaire*, par Laurent Besse, Frédéric Chateigner et Florence Ihaddadene *Savoirs* 2016 (N° 42)

« Des origines du mouvement populaire et communautaire à la mouvance contemporaine, sommes-nous encore en mesure de définir et d'affirmer ce que nous sommes et ce que nous revendiquons ? Voulons-nous toujours changer le monde ou préférons-nous nous en accommoder ? Qu'est-ce qui motivent nos actions : les grands principes de notre projet de société ou l'odeur de nos subventions ? Qu'est donc devenu le rôle de l'éducation populaire autonome dans notre société québécoise en transformation ? »



— Introduction au colloque du MÉPACQ *Le rôle de l'éducation populaire autonome dans les transformations de la société québécoise*, 1998